

HENRI WALLON,

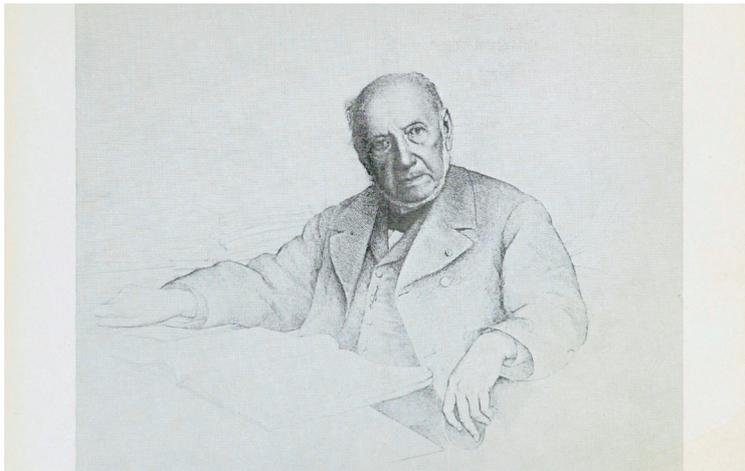
UNE VOIX POUR LES VALENCIENNOIS

5 - 29
AVRIL 2023

Connu aujourd'hui à Valenciennes grâce au lycée qui porte son nom, Henri Wallon (1812-1904), historien, homme politique et secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, est célèbre pour l'amendement qu'il présenta le 30 janvier 1875, considéré comme l'acte de naissance de la République. Toute sa vie, Henri Wallon est resté profondément attaché à sa ville natale où il garde de nombreuses relations familiales et amicales notamment dans les milieux culturels et artistiques. Bien que vivant à Paris dès 1831, il ne cesse, grâce à ses réseaux politiques et littéraires, de promouvoir Valenciennes et d'aider à la concrétisation de nombreux projets. Enrichissement des collections du musée et de la bibliothèque, soutien aux artistes valenciennois, démantèlement des remparts et création des lignes de tramway, l'infatigable M. Wallon est sur tous les fronts.

I / LA FAMILLE WALLON-CAFFIAUX

Né le 23 décembre 1812 rue des Carmes-Déchaussés, Henri-Alexandre Wallon est issu de la petite bourgeoisie valenciennoise. Sa mère, Fébronie Caffiaux (1781-1874), lui a transmis sa grande piété, ainsi que le goût des arts et de la musique. Son père, Martin-Alexandre Wallon (1783-1849), quant à lui athée et influencé par les idées républicaines, était adjoint du commissaire des guerres jusqu'à la fin du 1^{er} Empire, puis directeur des messageries Laffite, Caillard et C^{ie}. Le jeune Henri-Alexandre fut donc marqué par la double influence de ce couple antinomique et pourtant uni.



II / HENRI CAFFIAUX, LE COUSIN ARCHIVISTE

Né le 15 octobre 1818 à Valenciennes, Henri Caffiaux a été professeur de rhétorique au collège municipal de 1848 à 1864. Pour des raisons de santé, il quitte l'enseignement et devient receveur municipal tout en assurant la charge d'archiviste de la Ville. Henri Wallon a toujours gardé d'étroites relations avec son "cher Henri" à qui il écrit très régulièrement au sujet des dossiers valenciennois qu'il défend à Paris.

III / UN ÉLÈVE BRILLANT DU COLLÈGE DE VALENCIENNES

Externe au collège de la ville (actuelle Médiathèque Simone-Veil) de 1825 à 1830, Henri Wallon est un excellent élève recevant chaque année les premiers prix dans la quasi-totalité des matières. En 1848, à la publication de son ouvrage Histoire de l'esclavage dans l'Antiquité, il en offre un exemplaire à la Ville avec ces quelques lignes : "c'est dans son collège que j'ai commencé et presque achevé mon cours classique. C'est à elle que je me plais de rapporter la première impulsion des études dont je lui offre un faible tribut."

IV / WALLON ET LA VIE POLITIQUE LOCALE

Après la chute de la Monarchie de Juillet, Henri Wallon se lance en politique et se présente aux élections législatives dans le Nord en avril 1848. Battu, il se représente avec succès en mai 1849. Cette expérience parlementaire sera cependant de courte durée, il démissionne l'année suivante pour protester contre la loi électorale du 31 mai 1850 qui réduit considérablement le suffrage universel. De nouveau élu député du Nord en 1871, puis sénateur inamovible en 1875, Wallon a défendu avec pugnacité les intérêts de sa ville natale lors de chacun de ses mandats.

V / L'INAUGURATION DU MONUMENT FROISSART

Le 21 septembre 1856, est inauguré avec faste le monument en l'honneur de Jehan Froissart, célèbre chroniqueur valenciennois du XIV^e siècle. Pour l'occasion, l'Académie française et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres envoient deux de ses membres éminents : Prosper Mérimée et Henri Wallon. Dans un long discours, ce dernier en profite pour rappeler son fort attachement à Valenciennes et souligne que Jehan Froissart fait partie de ceux qui l'ont inspiré et l'ont amené à devenir historien.



VI / L'HISTORIEN ET HOMME DE LETTRES SOUCIEUX DU PRESTIGE DE LA BIBLIOTHÈQUE

L'œuvre littéraire d'Henri Wallon est importante et ses sujets de recherche nombreux : l'esclavage (il fut secrétaire de la commission pour l'abolition de l'esclavage en 1848), Jeanne d'Arc, Saint-Louis ou encore la Révolution française. À chaque parution d'un nouvel ouvrage, il n'oublie jamais d'en faire parvenir un exemplaire à la bibliothèque de Valenciennes. En 1860, est édité le catalogue des manuscrits que celle-ci conserve. Wallon s'en fait le promoteur afin que "tous ceux qui s'occupent de littérature et d'histoire [rendent] grâce à la ville de Valenciennes de la magnificence avec laquelle elle vient [...] de mettre à leur connaissance les documents précieux qu'elle possède".

VII / L'AMATEUR D'ART ET LE MUSÉE

Henri Wallon use de son influence pour que le musée de Valenciennes obtienne le dépôt de toiles remarquables. En novembre 1885, il est fier d'annoncer au maire l'attribution du tableau La Vallée de l'Aumance de son ami Henri Harpignies. Il écrit que "les admirables tableaux de Rubens, de Van Dyck etc. que possède déjà notre musée, le souvenir de Watteau et les sacrifices que la Ville s'impose pour entretenir le goût des beaux-arts dans la jeunesse, les succès qu'elle a obtenus, sont autant de considération qu' [il a] soumise à [l'] appréciation éclairée [du ministre]".



VIII / L'AMI DE JEAN-BAPTISTE CARPEAUX

Henri Wallon entretient des relations étroites avec de nombreux artistes valenciennois tels que Gustave Crauk, Henri Harpignies ou Corneille Theunissen. Il se lie également d'amitié avec Jean-Baptiste Carpeaux à qui il remet l'insigne d'officier de la Légion d'honneur à son domicile deux mois avant son décès. Déçu de ne pas avoir pu se rendre aux funérailles de l'artiste le 29 novembre 1875, Wallon, alors ministre des Beaux-Arts, s'investit personnellement dans l'exécution du monument en l'honneur de Watteau, cher à Carpeaux. La Ville le remercie en l'invitant à la cérémonie et au banquet d'inauguration du monument en 1884.

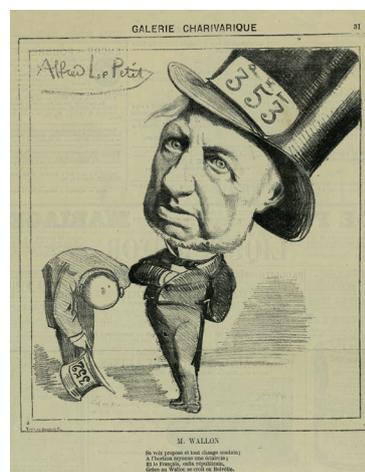


IX / LE PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'UNION ARTISTIQUE

Créée à Paris en 1875, l'Union artistique, littéraire et scientifique valenciennaise a pour but de réunir un maximum d'artistes, d'écrivains et de scientifiques ayant étudié et/ou travaillé à Valenciennes, afin de créer un réseau d'entraide et de promouvoir leurs travaux. Tout naturellement, dès sa première assemblée générale, les membres de la société choisissent Henri Wallon, alors ministre des Beaux-Arts, comme président d'honneur. Il le restera jusqu'à sa mort en 1904.

X / L'AMENDEMENT WALLON

"Le président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages par le Sénat et la Chambre des députés réunis en Assemblée nationale. Il est nommé pour sept ans. Il est rééligible." Le 30 janvier 1875, l'adoption à une voix de majorité du court amendement déposé par Henri Wallon fait de lui le « père de la République ». Au-delà de l'évènement politique, les journaux locaux tels que l'Écho de la Frontière ou le Courrier du Nord, s'enorgueillissent que "le héros du jour", le "trionphateur du jour, l'homme qui est et restera devant l'histoire le promoteur du premier vote de l'Assemblée nationale en faveur de la République" soit valenciennois.



XI / WALLON SUR TOUS LES FRONTS

Toute sa vie, quelle que soit la fonction qu'il occupe, Wallon a usé de son influence pour défendre la cause de Valenciennes. Que ce soit pour l'extension d'une ligne de tramway, pour le démantèlement des remparts ou pour la création de la caisse de retraites des employés municipaux, ministres et conseillers d'État reçoivent très régulièrement une lettre ou la visite de M. Wallon pour leur rappeler l'importance de ces projets.

XII / LA MORT D' "UN DES PLUS ILLUSTRÉS VALENCIENNOIS"

Le 13 novembre 1904, le maire de Valenciennes reçoit un télégramme : "Les enfants de Henri Wallon ont la douleur de vous annoncer que leur vénéré père est décédé cette nuit". Dès le lendemain, le Conseil municipal se réunit en session extraordinaire. Ému, le maire Charles Devillers affirme que "la ville de Valenciennes, en apprenant la nouvelle de la mort soudaine de M. Henri Wallon, a douloureusement ressenti la perte qu'elle éprouve en la personne d'un de ses enfants les meilleurs et les plus illustres"



XIII / LE LYCÉE HENRI-WALLON

Wallon est resté très attaché au collège où il fit ses études. En 1866, il est l'un des membres fondateurs de l'association des Anciens Élèves et participe activement à la rédaction de ses statuts. Ministre de l'Instruction publique, il signe le 10 novembre 1875 le décret de transformation du collège en lycée. Après l'incendie du 29 décembre 1908 qui ravage le bâtiment, la Municipalité décide la construction d'un nouveau lycée sur le boulevard Froissart. C'est tout naturellement que le nom d'Henri Wallon lui est attribué.



XIV / LES SOUVENIRS DU "VÉNÉRÉ PÈRE"

Conscient du profond attachement d'Henri Wallon pour Valenciennes, ses enfants décident en janvier 1905 de faire don à la Ville de nombreux objets lui ayant appartenu tels que ses décorations et son costume d'académicien. Son fils Paul, architecte, réalise pour l'occasion un meuble d'exposition qu'il destine au futur musée des Beaux-Arts en construction. Ces objets ont malheureusement été pillés pendant la Première Guerre mondiale. Seule la veste d'académicien est aujourd'hui conservée, complétée par l'insigne de sénateur donné récemment aux Archives municipales par la famille Wallon.



XV / IN MEMORIAM

Dès l'annonce de son décès, la ville de Valenciennes a cherché à honorer la mémoire d'Henri Wallon. Même si les projets d'érection d'une statue ou d'attribution de son nom à une rue n'ont pas abouti, plusieurs événements ont été organisés pour rappeler son rôle déterminant pour l'histoire de la III^e République. C'est ainsi qu'en 1975 la Ville commémore les 100 ans de l'amendement Wallon par une grande exposition inaugurée par Alain Poher, président du Sénat et Maurice Schumann, académicien et sénateur du Nord.

